

novembre-décembre 2012 n°62



Réserve Naturelle
BAIE DE SAINT-BRIEUC

La Lettre

LE BÉCASSEAU MAUBÈCHE



Actualités

**Carnet de
saison**

Découvrir

Le stage ATEN

Observations naturalistes

Les ZNIEFF

La fête de la Science

Le Bécasseau sanderling



*bien vivre ensemble
sur un territoire de qualité*





Le stage ATEN

Le Groupement d'Intérêt Public Atelier Technique des Espaces Naturels (GIP ATEN) a été établi pour développer et diffuser les méthodes de gestion patrimoniale des espaces naturels, pour constituer un réseau de compétences et de projets à un échelon national face aux enjeux liés à la perte de biodiversité. Les membres de l'ATEN sont le Ministère en charge de l'Ecologie, les Parcs Naturels Régionaux, les Réserves Naturelles, le Conservatoire du Littoral, l'Agence des Aires Marines Protégées...

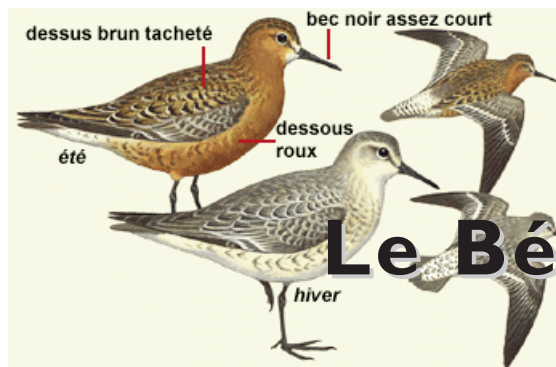
L'ATEN propose chaque année un catalogue de formations à destination des salariés de ces membres et plus largement des gestionnaires d'espaces naturels. Pour la seconde fois, l'ATEN a sollicité la Réserve Naturelle pour organiser un stage de formation « Approche du fonctionnement des écosystèmes littoraux » qui s'est déroulé du 17 au 20 septembre 2012. La Réserve Naturelle a pu mobiliser cette année de nombreux intervenants (dont la station marine de Roscoff, l'Ifremer, l'Université de Brest...), tous spécialistes des différents thèmes abordés. En alternant des phases en salle et sur le terrain, les stagiaires ont découvert différents habitats littoraux, des éléments sur leur fonctionnement et leur sensibilité face aux pressions exercées par les activités humaines.



La Fête de la science

Sous l'égide du ministère chargé de la Recherche, l'Abret (Association Bretonne pour la Recherche Et la Technologie) organise la Fête de la Science à Lannion, à Brest et à Ploufragan. Pour la deuxième année, la Réserve Naturelle était présente au Zoopole de Ploufragan du 12 au 14 octobre. Sur 3 jours, 2000 personnes dont 350 scolaires ont pu découvrir les stands, dont celui de la Réserve Naturelle qui présentait « le jeu de l'oie Bernache ». Cette manifestation nationale, gratuite et conviviale a pour objectifs de susciter la rencontre entre le public et les scientifiques, renforcer le lien entre la science et la société, et de faire partager une culture scientifique de base indispensable dans nos sociétés.





Le dossier

Le Bécasseau Maubèche

Six sites français accueillent plus de 90% de la population totale du Bécasseau maubèche hivernant en France. Un quart de cette population passe l'hiver dans deux baies du golf Normano-Breton, celles du Mont-Saint-Michel et de Saint-Brieuc. La conservation du Bécasseau maubèche est donc une priorité pour ces sites.

Le Bécasseau maubèche est le plus gros des bécasseaux présents sur nos côtes. Malgré ces courtes pattes, il dépasse les autres bécasseaux par sa taille et sa corpulence. Il se nourrit l'été d'insectes et de vers, l'hiver de coquillages et peut parcourir 4000 kilomètres d'une seule traite.

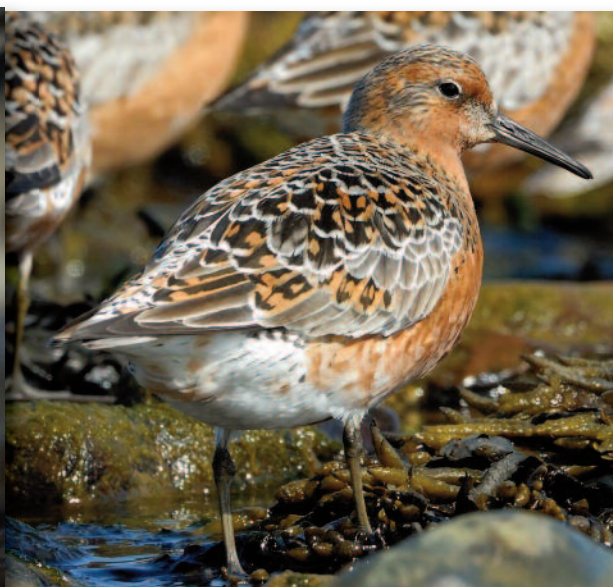
Reconnaitre le Bécasseau maubèche

Le bécasseau maubèche en plumage d'hiver a le dessus gris pâle avec des barres blanches aux ailes et des primaires noirâtres. La tête est grise, avec un large croissant sur l'oeil et la gorge blanchâtre. La poitrine est grise, les flancs, l'abdomen et l'envers de la queue sont blancs. La queue est gris pâle. Son bec est droit et noir.

En période nuptiale, la face et les parties inférieures sont roux orangées, la calotte est striée. Les plumes du manteau sont bordées de blanc avec le centre noirâtre, frangées de roux. Les couvertures alaires sont grises à liseré plus pâle.



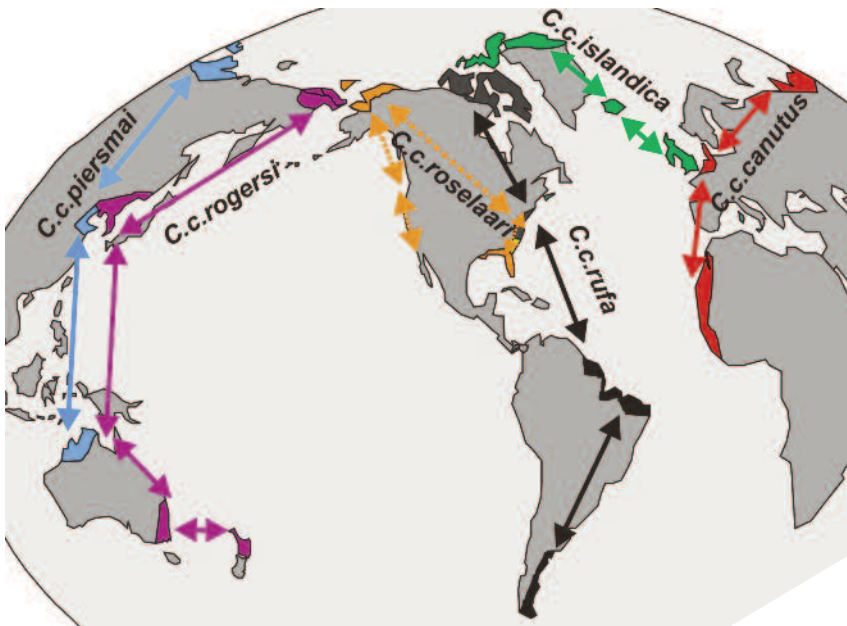
Bécasseau maubèche en plumage hivernal



Bécasseau maubèche en plumage nuptial

Une espèce, 6 sous-espèces

Le bécasseau maubèche est présent sur l'ensemble du globe, et l'on peut la diviser en 6 sous-espèces distinctes. Deux des sous-espèces utilisent la voie de migration est-Atlantique et fréquentent la France.



Calidris canutus canutus au bec plus long que les autres sous-espèces et au plumage nuptial d'un roux plus sombre et plus étendu sur les parties inférieures. Il niche en Sibérie et hiverne en Europe et Afrique.

Calidris canutus islandica au bec plus court que les autres sous-espèces. Il niche sur les îles au large du Nord canadien et dans le nord du Groenland, hiverne dans l'ouest de l'Europe, principalement sur le littoral Manche-Atlantique. Les sites de la baie du Mont Saint Michel, de Moëze-Oléron, de la baie de l'Aiguillon et de la baie d'Yves, la baie de Saint Brieuc et la baie de Bourgneuf accueillent en moyenne 91 % de la population hivernante française.

Toutes les sous-espèces nichent au-delà du cercle polaire dans la toundra arctique, où ils se nourrissent d'invertébrés terrestres, voire de graines et de végétaux. Et tous hivernent dans les zones humides littorales de 5 continents (Amérique, Afrique, Asie, Europe, Océanie).

La présence de quelques individus équipés de bagues de couleur permet parfois de reconstituer une partie de leur déplacement migratoire.

Fiche signalétique :

Nom latin : *Calidris canutus*
Ordre : Charadriiformes
Famille : Scolopacidae
Taille : 23 à 25 cm
Envergure : 47 à 54 cm
Poids : 125 à 215 g
Longévité : 16 ans



Le Maubèche en France

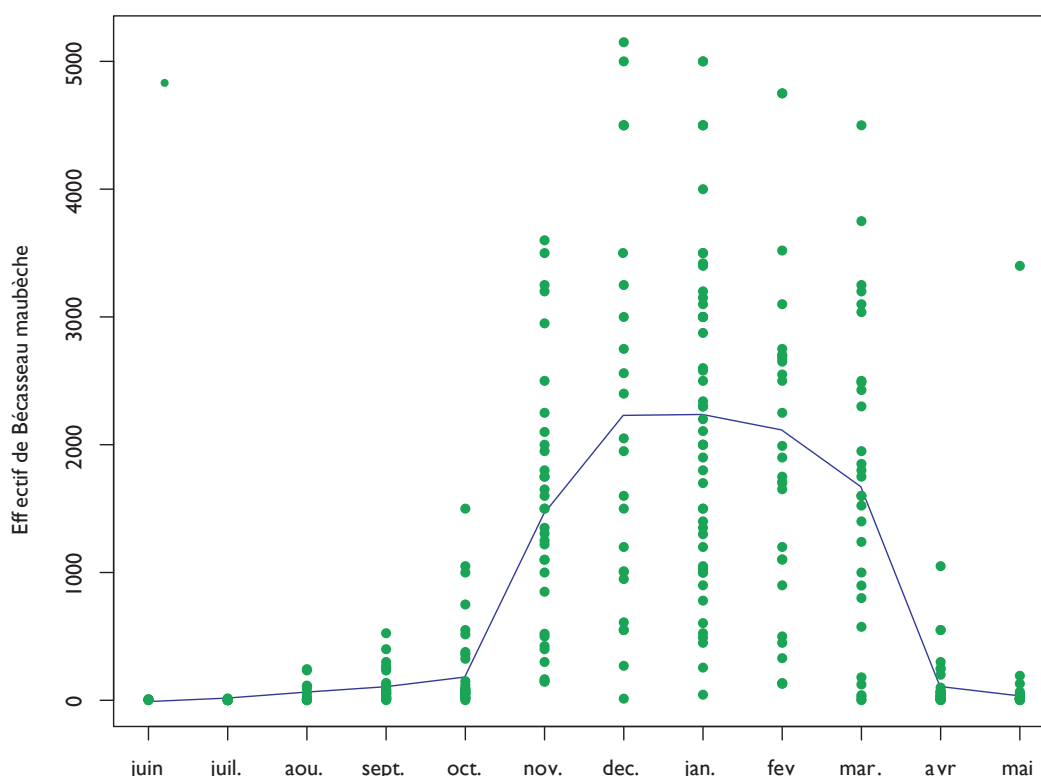
Il est probable que dans les années 1920 -1930, le bécasseau maubèche n'hivernait pas en France. C'est donc un phénomène assez récent remontant, semble-t-il, aux années 1950-1960. Il est possible qu'au début du XX^{ème} siècle la pression de chasse était trop importante dans les baies et estuaires. La mise en place d'un réseau de réserves sur le domaine public maritime à partir des années 70 a certainement favorisé l'espèce. Ainsi l'effectif moyen de janvier est passé en France de 13 800 sur la période 77-86 à 35 000 sur la période 2000-2006.

Si la situation en France est plutôt bonne, la sous-espèce *islandica* est tout de même considérée comme menacée en Europe. Elle connaît en effet une baisse significative en Grande-Bretagne, qui accueille plus de 50% de la population, mais aussi aux Pays-Bas. L'estimation actuelle de la population est d'environ 400 000 oiseaux. Quant à la sous espèce *canutus* elle est considérée en déclin.

Les 2 sous-espèces *islandica* et *canutus* se croisent au cours de leur migration en France. Les individus en provenance du Groenland (*islandica*) arrivent plus précocement que ceux venant de Sibérie (*canutus*). Ceux-ci poursuivent ensuite leur migration vers l'Afrique.

Le Maubèche en Baie de Saint-Brieuc

Seuls quelques individus sont présents en baie de Saint-Brieuc au cours de l'été. Les premières arrivées peuvent s'effectuer à partir de septembre. Ensuite les effectifs augmentent rapidement à partir du mois de novembre pour atteindre un maximum en janvier. Dès les mois de mars-avril les effectifs diminuent fortement. Depuis 40 ans les effectifs sont globalement assez stables en baie de Saint-Brieuc avec environ 3000 individus.



Evolution des effectifs du bécasseau maubèche en baie de St Brieuc au cours de l'année.

Quelques chiffres :

Hivernants en Europe : 450 000

Hivernants en France : 36 239

Effectif moyen en BSB : 3 009 (soit 8.3% des hivernants)

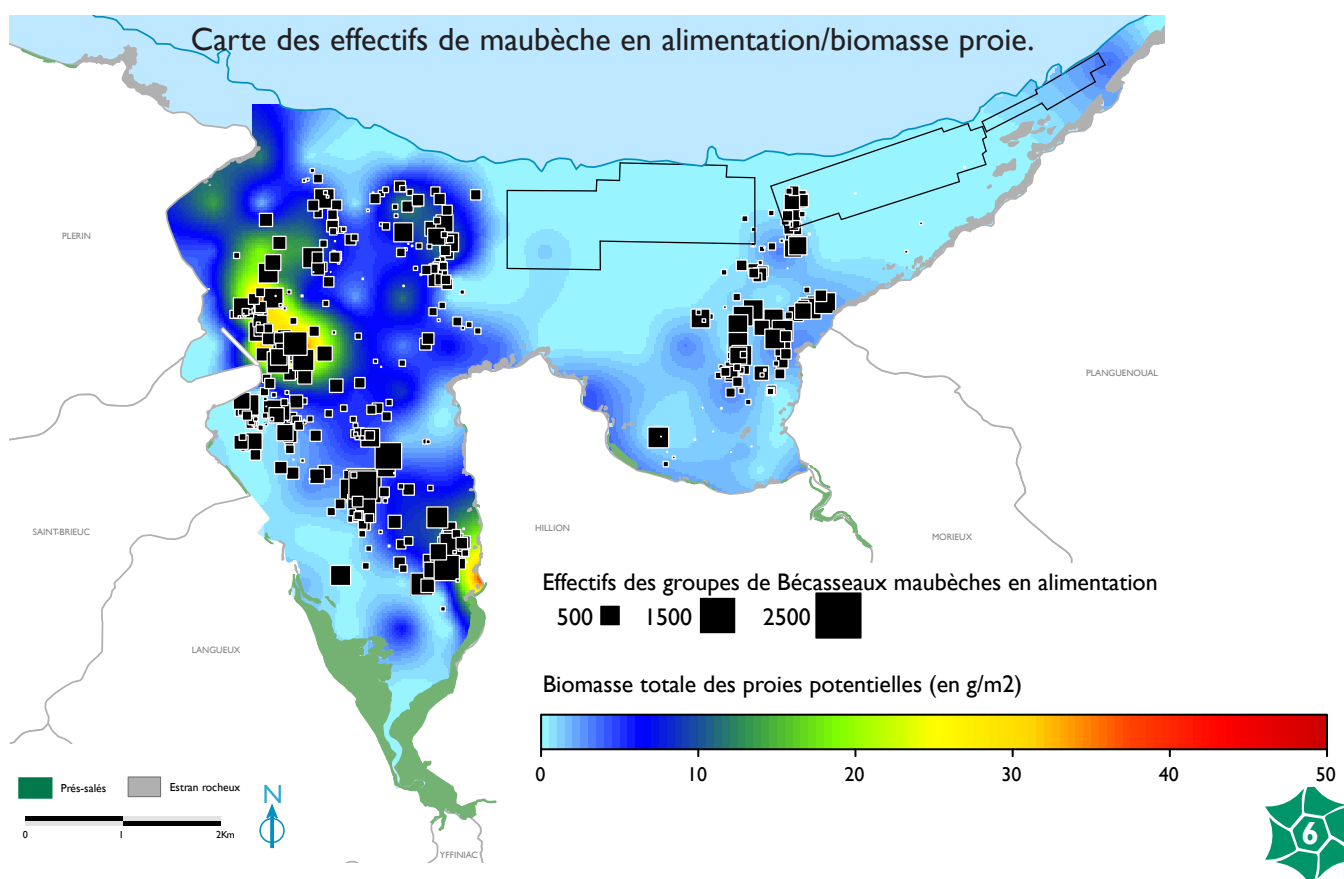


Régime alimentaire à l'étude

Les groupes serrés de maubèches, sondent rapidement le sédiment à la recherche de nourriture. Ils peuvent s'avancer dans l'eau jusqu'au ventre, plongeant entièrement la tête sous l'eau. Ils détectent leurs proies enfouies grâce à des organes sensoriels de changement de pression, situé au niveau du bec. Contrairement aux autres bécasseaux qui s'alimentent plutôt d'annélides, le maubèche s'est spécialisé plutôt à la recherche de petits coquillages, bivalves et gastéropodes. Les proies sont ingérées entières et les coquilles sont broyées dans le gésier. En baie du Mont-Saint-Michel, le Bécasseau maubèche s'alimente principalement sur la telline de la baltique (*Macoma baltica*) et les jeunes coques. A une centaine de kilomètres de là, en baie de Saint-Brieuc, il s'alimente principalement sur la petite telline (*Tellina tenuis*). Même s'il s'agit d'une proie de moins bonne qualité, cette espèce est abondante et largement répartie en baie de Saint-Brieuc. Plus au nord, en baie des Veys, le bécasseau maubèche va plutôt consommer un autre coquillage (*Abra tenuis*), ainsi que la telline de la baltique (*Macoma balthica*) et un petit gastéropode (*Hydrobia ulves*).



Le bécasseau maubèche peut donc s'adapter aux ressources disponibles. Mais son régime alimentaire reste encore très mal connu. C'est pour cela que cet hiver une étude sur le régime alimentaire du Bécasseau maubèche sera menée en baie de Saint-Brieuc, afin d'approfondir les connaissances relatives aux relations entre les limicoles et le benthos (invertébrés du sable) et de mieux comprendre leur répartition sur l'estran.



Carnet de saison

Observations naturalistes

Dates des prochains comptages ornithologiques

lundi 19 novembre
mercredi 19 décembre

A l'occasion du dernier comptage du 26 octobre nous avons pu constater, malgré des conditions météo exécrables, l'arrivée de nombreux oiseaux en baie pour certains en transit. Parmi eux nous avons pu compter plus de 1181 Bernaches cravant, 157 Canards souchet, 858 Canards siffleur, 62 Canards pilet, 26 Canards chipeau, 82 Sarcelles d'hiver, 1105 Courlis cendré, 2255 Huitriers pie, 958 Bécasseaux variables, 184 Bécasseaux sanderling mais aussi 12 Avocettes élégantes et 13 Oies cendrées.

L'ensemble des comptages est disponible sur le site internet de la Réserve Naturelle à la rubrique "Gérer".

Zoom sur...

Le Bécasseau sanderling *Calidris alba*

Connaître la réussite de la reproduction du Bécasseau sanderling, tel est l'objectif d'un programme lancé par un groupe de chercheurs hollandais à l'échelle de l'aire de distribution inter-nuptiale du Bécasseau sanderling.

La reconnaissance des juvéniles et des adultes est basée sur des critères du plumage (calotte, cou, manteau, scapulaires, couvertures). En baie de Saint-Brieuc, un groupe de 486 individus a fait l'objet de ce suivi. Nous y avons décelé 89 juvéniles ce qui représente donc 18,3% pour cette classe d'âge. Nous recevrons prochainement le bilan global de ce programme et nous vous en tiendrons informé.

Au cours de l'automne les juvéniles vont muer. En janvier seul le centre sombre des tertiaires et la couleur des couvertures traduira leur appartenance à cette classe d'âge.

Groupes de juvéniles en plumage avant la mue.



En savoir plus : http://www.waderstudygroup.org/docs/SandAge_man_en.pdf





Les ZNIEFF ont 30 ans ...



Plus de 25% du territoire métropolitain est aujourd'hui concerné par les ZNIEFF, cet inventaire continu des zones naturelles d'intérêts écologique, faunistique et floristique. Celui-ci recense plus de 16 000 zones et plus de 116 000 km² en France.

Parmi les territoires ultra-marins, il touche la Guyane, l'île de la Réunion, la Guadeloupe, la Martinique, Saint-Pierre-et-Miquelon et bientôt Mayotte. L'inventaire qui s'appuie sur plus de 910 000 données pour les espèces (plus de 20 000 espèces) et plus de 64 000 pour les habitats (près de 850 habitats) constitue le socle de la connaissance de la biodiversité patrimoniale et de sa préservation. Il fait référence pour la création de nouveaux espaces protégés. Et c'est également un support d'information pour les citoyens, un outil d'expertise pour les aménageurs et une alerte pour les services locaux, territoriaux ou d'État.

Son porter-à-connaissance s'effectue au niveau national via le Muséum national d'histoire naturelle (MNHN) et son Service du patrimoine naturel (SPN) qui diffuse l'information via l'Inventaire national du patrimoine naturel (INPN). On notera qu'il s'agit d'un des rares programmes nationaux pluridisciplinaires permettant les diagnostics les plus fins et les plus complets. Toutes les sensibilités naturalistes et écologiques peuvent s'exprimer.

En savoir plus : inpn.mnhn.fr/programme/inventaire-znieff/presentation

ISSN 0753-3454

Conception et réalisation

Emilie Bouchée, Alain Ponsero, Anthony Sturbois

Crédits photographiques

Alain Ponsero, Anthony Sturbois, Dominique Halleux

Abonnement

Vous pouvez recevoir gratuitement **La Lettre** sur simple demande, soit par mail, soit par courrier. Vous pouvez vous abonner directement sur le site internet : www.reservebaiedesaintbrieuc.com



Réserve Naturelle Nationale
Baie de Saint-Brieuc
site de l'étoile
22120 Hillion
Téléphone : 02 96 32 31 40
Télécopie : 02 96 77 30 57
rn.baiedesaintbrieuc@espaces-naturels.fr
www.reservebaiedesaintbrieuc.com



Saint-Brieuc Agglomération
3, place de la Résistance
BP 4403
22044 Saint-Brieuc
Téléphone : 02 96 77 20 00
Télécopie : 02 96 77 20 01
www.saintbrieuc-agglo.fr
accueil@saintbrieuc-agglo.fr



VivArmor Nature
10, boulevard Sévigné
22000 Saint-Brieuc
Téléphone/fax : 02 96 33 10 57
<http://pagespro-orange.fr/vivarmorvivarmor@orange.fr>